



An Irish Story - Dossier de presse

Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34
94, rue du Faubourg
du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

www.theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es 10€
Plein 26€ • Réduit 17€
-26 ans 11€
(-1€ sur la
billetterie en ligne)

**Du dim. 1^{er} sept
au lun. 30 déc 2019**

**Service
de presse Zef**
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Emily Jokiel
06 78 78 80 93

Assistées de
Ouassila Salem
06 98 83 44 66

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

Relations presse Cie
Catherine Guizard
06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com
www.lastradaetcompagnies.com

«Moi, c'est mon grand-père qui était irlandais. Mais il a disparu.»



AN IRISH STORY

UNE HISTOIRE IRLANDAISE

Du dimanche 1^{er} septembre au lundi 30 décembre

En septembre : le lundi, mardi et samedi à 19h, le dimanche à 20h30

En octobre : le lundi et mardi à 19h, le dimanche à 20h30

En novembre & décembre : le lundi et mardi à 21h15, le dimanche à 20h30

Relâches le 17 novembre et les 8, 9, 17 et 24 décembre

Durée 1h25

De et avec Kelly Rivière

Collaboration artistique Jalie Barcion, David Jungman, Suzanne Marrot, Sarah Siré

Collaboration artistique à la lumière et à la scénographie Anne Vaglio

Scénographie Grégoire Faucheux

Costumes Elisabeth Cerqueira

Attachée de presse Catherine Guizard - 06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com - www.lastradaetcompagnies.com

Administration et diffusion Histoire de... - Clémence Martens et Alice Pourcher -

alicepourcher@histoiredeprod.com

Production Théâtre de Belleville et Histoire de... en collaboration avec la Compagnie Innisfree
Soutiens Festival IF, Maison Maria Casarès, Château de Monthelon, Studio Thor (Bruxelles),
Samovar, Théâtre de la Girandole, SPEDIDAM, Fonds de soutien AFC, Groupe Leader Interim
et Fondation E.C.Art-POMARET

BARBE-ANNONCE

Résumé

En 1949, à l'âge de dix-neuf ans, Peter O'Farrel quitte Knockcarron, minuscule village de l'Irlande du Sud, pour venir chercher du travail à Londres. Quelques mois auparavant, il a rencontré Margaret. Ils s'aiment. Lorsqu'il quitte son île, il ne sait pas encore qu'elle porte leur premier enfant. Puis ils se marient à Londres. Et Peter ne sait pas encore qu'il ne reviendra jamais en Irlande. Il ne sait pas non plus qu'il aura cinq autres enfants avec Margaret, nés en l'espace de dix ans. À vingt-six ans, Margaret a déjà six enfants. Sans argent, sans logement fixe, Irlandais dans l'Angleterre des années 1950-60, leur vie n'est pas aisée. Peter noie son chagrin dans l'alcool. Il disparaît régulièrement sans donner de nouvelles. Nul ne sait ce qu'il fait lors de ces absences prolongées. Un jour, il disparaît définitivement. Depuis, aucune nouvelle. Plus personne ne parle de lui dans la famille. Margaret n'a plus jamais voulu en parler. Sa petite-fille, Kelly Ruisseau, va se mettre en quête de ce personnage disparu.

C'est cette enquête au plateau que nous allons suivre, en traversant les époques - des années 1930 en Irlande aux années 2000 en France - les frontières, géographiques et linguistiques. C'est un voyage au cœur d'une famille, avec ses secrets et ses non-dits. C'est aussi un voyage au cœur d'une histoire, si intime qu'elle en devient universelle, de toute une famille marquée par l'exil.

Note d'intention

Ce récit, je le porte en moi depuis plus de quinze ans. C'est l'histoire de mon grand-père irlandais, disparu il y a plus de trente ans. C'est l'histoire de sa petite-fille qui part à sa recherche. Longtemps je me suis demandé ce que Peter O'Farrel était devenu, ce qui l'avait poussé à partir, s'il était encore vivant, et où il était. Lorsqu'une personne disparaît, elle n'est pas morte, elle est « comme » morte. Ce « comme » fait toute la différence, car il nourrit l'espoir. L'espoir que cette personne soit encore vivante. Je n'ai pas connu ce grand-père, mais j'ai vu l'empreinte qu'il a laissée sur ma famille. Il existe davantage par son absence que par sa présence. Dès lors, comment donner vie à un disparu ? Comment recoller les morceaux ? Ici, point de héros, point de faits historiques, mais du silence et des tabous. Puisque dans la vie réelle, mes recherches n'ont pas abouti, le théâtre s'est imposé comme le seul médium possible pour raconter cette histoire, combler les trous, imaginer une vie, un parcours à ce Peter O'Farrel mystérieux. C'est sans doute, aussi, pour le réhabiliter, lui rendre hommage que j'ai souhaité faire théâtre de cette histoire.

Kelly Rivière

Une histoire... d'exil et de pauvreté

L'Irlande a connu une forte émigration. Depuis la grande famine de 1845 jusque dans les années 1960, la population n'a cessé de décroître. En effet, de nombreux Irlandais quittaient l'Irlande pour venir s'installer aux Etats-Unis, en Angleterre, en Australie, des pays lointains, parce qu'il n'y avait pas de travail en Irlande. Cette histoire parle aussi d'un exil forcé et définitif, celui de Peter, qui poussé par le manque de travail en Irlande part vivre en Angleterre. Il ne reviendra plus jamais dans son pays natal. Être Irlandais du Sud dans les années 1950 en Angleterre n'était pas chose facile. Les Irlandais n'étaient pas les bienvenus. Ils étaient accueillis par des pancartes «No Blacks, No Irish, No Dogs». Catholiques dans un pays protestant et capitaliste, ils avaient la réputation de faire beaucoup d'enfants, de boire, de vouloir l'indépendance de l'Irlande... Et ils étaient pauvres. Longtemps écrasée par le catholicisme, l'Irlande souffrait d'une grande pauvreté. C'est le parcours de cet exil, marqué par la pauvreté que je raconte.

Une histoire... multilingue

J'ai toujours grandi dans une double culture, au milieu d'accents, de fautes de français, d'une langue détournée, distordue.

Lorsque Peter arrive à Londres, certes il parle la même langue que tous ceux qui l'entourent : l'anglais. Mais son roulement de « r » le trahit. Il est irlandais. En passant d'une langue à l'autre, du français à l'anglais, en incarnant des personnages ayant différents accents, c'est aussi un voyage à travers les langues que je propose. Ce que la langue dit de nous, ce qu'un accent révèle de nos origines. La langue comme marqueur social.

Entretien avec Kelly Rivière

Quelle est la place de la langue dans votre spectacle ?

K.R. : *An Irish Story* navigue entre trois pays, la France, l'Angleterre et l'Irlande, et entre deux langues, le français et l'anglais. La langue y a donc une place centrale. Et puis, il y a les accents : du midi de la France, l'anglais de Londres, l'accent irlandais du Sud... À chaque fois, ce sont des habitudes, des codes, des cultures qui vont avec. Et cette pièce parle de personnages qui s'exilent et se confrontent à d'autres mœurs, d'autres façons de voir le monde.

Gainsbourg / Gainsbarre : Kelly Ruisseau / Kelly Rivière ?

K.R. : Un peu des deux of course. Disons qu'avoir un alter ego, ça donne de la liberté au plateau. Ça permet de faire des choses qu'on n'oserait pas ou qu'on n'a pas osé faire dans la vie réelle. De rendre hommage aussi... D'ailleurs, c'est quand est né le personnage de Kelly Ruisseau et que nous avons décidé avec mes collaborateurs-rices artistiques de changer les noms réels des personnages que la fiction a vraiment décollé.

Propos recueillis par Mathilde Bariller

Inspirations

Musiques

The Pogues, et surtout la figure du chanteur, Shane McGowan
Tous les disques des The Dubliners
Iris Dement
Max Richter
Verdi, et notamment *La Traviata*

Livres

Anny Duperey, *Le Voile noir*
Georges Perec, *W ou le souvenir d'enfance*
Annie Ernaux, *Mémoire de fille*
Les poèmes de William Butler Yeats
Kris et Vincent Bailly, *Coupures irlandaises*
Hubert Prolongeau, *Partis sans laisser d'adresse*

Films

Mariana Otero, *Histoire d'un secret*
Maurice Pialat, *L'Enfance nue*
La série américaine *The Leftovers*

Documentaires sonores

Tacere, l'histoire d'un silence, d'Alice Sternberg, Inès Léraud et Dimitri Burdzelian, réalisé par Anna Szmu – France Culture
Une longue longue absence, émission de Daniel Mermet, France Inter

Livres de photographies

Gilles Peress, *Haines*
Christine Spengler, *Années de guerre*

Écriture et interprétation : Kelly Rivière



Après une formation en danses classique et contemporaine au Conservatoire National de région de Lyon, Kelly Rivière, de nationalité franco-irlandaise, suit des études de traduction à l'université de Genève. Puis elle se tourne vers le théâtre et se forme à l'École Florent. Elle travaille ensuite avec les metteurs en scène Sarah Siré, Jalie Barçilon, le collectif Archipel 118, Wissam Arbache, Jean-Pierre Garnier, Xavier Maurel, Guy Freixe, Karin Serres, Patrice Douchet, Claire Rengade, Philippe Calvario, Arnaud Cathrine, et à Londres avec le performer Mark Storor et la metteuse en scène Caitlin MecLeod. Membre de la Maison Antoine Vitez depuis 2005, coordinatrice du comité anglais de 2010 à 2012, elle traduit des pièces de l'anglais vers le français, seule ou en collaboration. Elle a notamment traduit les œuvres de Gary Owen, Laura Wade, Debbie Tucker Green et Mike Bartlett (toutes publiées chez Actes Sud-Papiers). Elle est également intervenante pédagogique en théâtre et traduction auprès de diverses structures (écoles de théâtre, universités). En 2016, elle passe à l'écriture avec *An Irish Story / Une histoire irlandaise*, spectacle bilingue sur la quête de ses origines.

Équipe artistique

Collaboration artistique : Jalie Barcilon

Jalie Barcilon reçoit le Prix Beaumarchais 2005 et la bourse de création du Centre National du Livre en 2008. Elle obtient un DESS mise en scène à Nanterre en 2006, puis intègre la Poursuite, compagnie conventionnée en Région Haute Normandie. Elle est auteure associée et y défend un théâtre en prise avec l'actualité, mené à partir du plateau. En 2011, elle crée la Cie Lisa Klax. Là, elle écrit et met en scène *Just like a Woman* (2012) et *Road-Movie Alzheimer* (2013). Actuellement, elle travaille sur sa prochaine création, *Anamour* (2017-18). Pour ces projets, la compagnie a obtenu de nombreux soutiens, dont la région et la DRAC Haute-Normandie, le Conseil Général de la Seine-Maritime, la Ville de Rouen, la Préfecture de Rouen – Droits des femmes, l'ODIA et la Scène nationale Évreux-Louviers. Ses pièces sont publiées chez Lansman, l'Avant-Scène et les Éditions Christophe Chomant et l'une d'entre elles a été créée en 2013 dans le cadre du festival Gare aux amateurs au Théâtre du Rond-Point. Jalie Barcilon cofonde le Festival Moulins à Paroles, où elle défend la jeune écriture européenne dans l'Eure.

David Jungman

David Jungman est un réalisateur français, scénariste et monteur. Après des études de cinéma à l'université Paris VIII, il cofonde en 2000 la société de production E2P/entre2prises, avec laquelle il collabore très régulièrement. Après avoir travaillé en tant que monteur sur de nombreux films documentaires de création ainsi que des films courts de fiction, il passe à l'écriture et la réalisation de web-séries et d'un moyen-métrage de fiction, actuellement en cours de production. Depuis une quinzaine d'années, il anime des ateliers vidéo avec des adolescents des quartiers populaires, ce qui aboutit à la réalisation d'une web série, *C'est chaud !* Il a encadré en 2017 un cours de réalisation à l'école d'ingénieurs Telecom Paris Tech et le film a obtenu le prix de cartographie des controverses à l'école Science Po Paris. Il intervient en tant que dramaturge sur *An Irish Story* de Kelly Rivière.

Suzanne Marrot

Suzanne Marrot, est comédienne, metteuse en scène, pédagogue et coach d'acteurs, formée au Conservatoire National de Région et à l'Université d'Arts du Spectacle de Bordeaux avant d'obtenir une licence à Paris III et d'intégrer le Cours Florent. En tant que comédienne, elle joue sous la direction de Guy Lenoir, Adrien Béal, Sarah Siré, le collectif ADN 118, Euryale Collet-Barquero, Zmorda Chkimi, Gregory Barco et Bertrand Degrémont. Elle joue des textes de Christian Rullier, Brian Friel, Tennessee Williams, Michel Azama, Maurice Yendt, Heiner Muller, Strindberg, Victor Hugo, Roland Schimmelpfennig, Tchekhov, Claudel... Avec la Compagnie Qui... qu'elle cofonde avec Sarah Siré et Raphaël Bascoul Gauthier, elle met en jeu *Des Couteaux dans les Poules* de David Harrower (ADAMI), et *Une ombre familière*, sur la vie et l'œuvre de Sylvia Plath. À la demande de la ligue de l'enseignement, elle met en scène *Les Héroïques du Frigomonde* (mairie et rectorat de Paris) de Karin Serres. Avec *Antoine et Cléopâtre : tragédie pour un bouffon* d'après la pièce de Shakespeare, elle poursuit son travail sur les dramaturgies plurielles. Elle a monté à l'université nationale de Beijing, une création à partir du *Début de l'A* de Pascal Rambert. Elle coach des acteurs pour le cinéma, notamment pour *Mustang* – où elle est aussi actrice – et *Kings* de la réalisatrice Deniz Gamze Ergüven. Elle enseigne au Cours Florent depuis 2004.

Sarah Siré

Diplômée du DESS de mise en scène et dramaturgie de Paris X en 2006, elle a créé plusieurs spectacles, seule ou en collaboration : *Les Trois Soeurs* ou *adaptation de la perte, Des couteaux dans les poules* de David Harrower, *Art’Catastrophe* de Jalie Barcion, et *Pylade* de Pasolini avec Lazare Gousseau. Elle a assisté Michel Vinaver et Gilone Brun sur *Iphigénie Hôtel* et *L’Ordinaire* à La Comédie-Française en 2009. À son arrivée en Belgique, elle réalise une dramaturgie plastique à La Bellone Maison du spectacle (installation performative) intitulée *Terrain du sol aux territoires* d’après la pièce *Translations* de Brian Friel avec Renaud Tefnin et Olivia Barisano et *Héroïnes* avec l’artiste Frédérique de Mont-blanc, *Nuit Blanche* Brussels. Elle a mis en scène une pièce inédite de Tennessee Williams, *La Pièce à deux personnages* au Théâtre Océan Nord en 2013. Après avoir enseigné au Cours Florent Paris pendant 5 ans, elle enseigne maintenant au Cours Florent à Bruxelles. Sa dernière mise en scène, *Villa* de Guillermo Calderon, est une pièce politique qui invite trois femmes à décider de l’avenir de la Villa Grimaldi, lieu de torture sous la dictature de Pinochet. Elle tourne actuellement en France et en Belgique. Elle aime aussi participer à des projets associatifs comme la Zinneke Parade de Bruxelles. Elle vient, par ailleurs, de commencer un master en politique économique et sociale.

Collaboration artistique à la lumière et à la scénographie : Anne Vaglio

Anne Vaglio est née à Nice en 1976. Éclairagiste, formée à l’école du Théâtre National de Strasbourg (1999-2002), et à l’Université (master 1 en Études théâtrales), elle crée les lumières des spectacles de Gérard Watkins (*Scènes de Violence Conjugale*), Christophe Perton (*Au but*), Daniel Janneteau (*Les Aveugles, Faits*), Marie-Christine Soma (*Les Vagues*), Olivier Coulon-Jablonka (*Chez les nôtres, Pierre ou les ambiguïtés, Paris nous appartient, From the Ground to the Cloud*), Marion Muzac (*Ladies First, Let’s folk*), Arthur Nauziciel (*Faim*), Alexandra Lacroix (*La Chatte métamorphosée en femme, Et le Coq, d’autres le giflèrent ...*), Anna Nauziere (*La Petite*), Gislaine Drahy (*III*), Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre (*Métropolis, Agamemnon*), Sarah Siré (*Two Characters*), Philippe Eustachon et la Compagnie Anomalie (*Le Grand Nain, Mister Monster, Les Larmes de Bristelscone*), du collectif DRAO. Par ailleurs sa collaboration avec le scénographe Alexis Bertrand l’amène à créer les lumières pour des expositions : *Chili l’envers du décor*, à l’espace Louis Vuitton, *Nice to be dead*, puis 2001-2011 *Soudain Déjà* à l’École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Scénographie : Grégoire Faucheux

Après des études d’architecture à l’École nationale supérieure d’architecture de Paris-La Villette, Grégoire Faucheux se forme à la scénographie à l’École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre à Lyon. Il collabore régulièrement avec la metteuse en scène Anne-Margrit Leclerc (*Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Berthold Brecht, *Philoctète, une blessure* de Pierre-Yves Chapalain avec Eric Petitjean, *DoltoDalidaDuras, Les serpents* de Marie NDiaye), le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing (*Feu glace, Kaiju, School of moon, danse contemporaine et nouvelles technologies*), et l’interprète Laurent Fraunié (*Moooooooooonstres, A2pas2laporte*, spectacles jeune public). Il travaille également avec, entre autres metteurs en scène et auteurs, Jalie Barcion (*Road-movie Alzheimer, Tigrane*), Grégoire Cuvier (*Ossyane, Ceux qui boitent, Vestiges fureur*), Nicolas Ducron (*Camé, Un président aurait pu dire tout ça*), Olivier Coulon Jablonka (*Paris nous appartient, From the ground to the cloud*), Jonathan Pontier et Samuel Gallet (*Dans ma chambre*), Oliver Letellier (*Me taire* de Sylvain Levey), Yann Dacosta (*Qui suis-je* de Thomas Gornet). Son essai intitulé *Miroirs et reflets : le spectateur réfléchi* est édité aux Editions universitaires européennes.





M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatredebelleville.com
01 48 06 72 34

EN SEPTEMBRE AU TTB

STRIP-TEASE 118

Création | D'après l'émission Strip-Tease
Mise en scène Paul Lourdeaux



JULES

Création | Mise en scène Mickaël Allouche



LES VANDUDES

D'après Virginia Woolf
Mise en scène Georgia Azoulay



PROCHAINEMENT

FÉE

De et avec Fred Tusch



VANIA

D'après A. Tchekhov
Mise en scène Julien Sabatié Ancora



L'A-BËMËCRATIE

De et Avec Nicolas Lambert
Volet #1 Elf, la pompe Afrique
Volet #2 Avenir Radieux, une fission française
Volet #3 Le Maniement des Larmes



Tarifs • Abonnés 10€
Plein 26€ • Réduit 17€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)